

Article paru dans Le Figaro du jeudi 8 septembre 2022 dans la rubrique les auteurs à découvrir !

RÉMI DAVID : LE FUNAMBULE DE GENET

ALICE DEVELEY

PAR une nuit noire et froide de 1956, Abdallah, acrobate algérien de 18 ans, se rend dans un somptueux appartement parisien. À l'intérieur, des perroquets, des chats et tout un gratin d'écrivains. Abdallah, dans sa veste rouge trouvée sur un banc, jure au milieu de ce monde de paillettes. Il allume une cigarette quand un certain Jean vient l'accoster. Les confidences naissent à la lueur de leurs bouches fumantes. Qui est donc cet homme mystérieux ? Jean Genet. « *Un nom qu'encore jamais il n'avait entendu, qui ne le quitterait plus.* »

Il fallait de l'audace pour oser mettre en roman l'un des plus grands écrivains français du XXe siècle, mais Rémi David n'en manque pas. De talent non plus. Ses lignes sont fines et subtiles, pleines d'admiration comme Genet et Abdallah en eurent l'un pour l'autre en leur temps. Sous ses mots renaît l'histoire magnifique qui inspira *Le Funambule* à Genet, un « *poème en prose qui est tout à la fois une lettre d'amour, tendre et très délicate, un portrait d'Abdallah ainsi qu'une réflexion sur l'art* ». Rémi David comble les blancs et redonne une couleur à cette passion étincelante.

L'art du fil et de la chute

À cette époque, Genet a 44 ans, il est au sommet de sa gloire, Cocteau et Sartre ont fait de lui cette légende de « *poète criminel et génie des mots* ». Mais le voleur de vers n'arrive plus à écrire. Alors, quand Abdallah débarque dans sa vie, il y voit une épiphanie. Il va en faire sa plus grande œuvre : transformer l'acrobate en funambule. Genet veut fixer des vertiges. Mais comment l'aider ? Tandis que l'armée réquisitionne ses hommes pour combattre en Algérie, Abdallah et Genet fuient à travers l'Europe à la recherche d'un professeur funambule. En vain.

Las, Genet choisit de le former. De très belles pages suivent pour décrire l'art du fil et de la chute. Abdallah s'envole à 10 mètres, Genet écrit *Le Balcon*, *Les Paravents*, *Les Nègres*. Mais Genet a l'amour dévorant. « *Ne risquait-il pas de le pousser trop loin ? D'oublier que cette œuvre qu'incarnait Abdallah n'était pas faite d'encre et de papier mais de chair et de sang ?* » Si leur amour est immense, il ne tient jamais qu'à un fil, ce fil de fer...

À travers ces destins flamboyants, entrecoupés de lettres manuscrites émouvantes, le lecteur redécouvre un Paris d'artistes et de fête. Un temps où l'on rêvait et aimait avec excès. Rémi David a apprivoisé ce gouffre d'amour dans lequel ont plongé l'homme et son créateur. Sublime.